



REPUBLIQUE FRANCAISE

MINISTERE DE LA DEFENSE

N° 4931 /13 BCA/PC/CDC

ORDRE DU JOUR N°6

*Colonel Bertrand LAVAUX
commandant le 13^e Bataillon de chasseurs alpins*


Adjudant-chef Jean-Claude BENGRIBA,

Vous quittez aujourd'hui le 13^{ème} Bataillon de chasseurs alpins après 36 années d'activités au service de votre pays.

Volontaire pour un appel avancé au titre du 220^{ème} Escadron de circulation routière à Bar le Duc le 1^{er} février 1975, vous êtes affecté au 602^{ème} Régiment de circulation routière à Dijon en 1977. Nommé au grade de maréchal des logis en 1980, vous êtes muté au 27^{ème} Régiment de commandement et de soutien à Grenoble en 1983, promu au grade de maréchal des logis-chef en 1985, puis admis dans le corps des sous-officiers de carrière la même année. Promu adjudant en 1990, vous rejoignez les hautes sphères du cabinet du ministre en intégrant le bureau de correspondance parlementaire, où vous servez en qualité de chancelier de 1992 à 1995, avant de revenir servir au 27^{ème} RCS. Promu adjudant-chef en 1997, vous êtes affecté au 13^{ème} Bataillon de chasseurs alpins depuis 1999.

J'ai tenu à citer votre parcours pour que chacun puisse s'imprégner de votre amour du métier et de votre spécialité qui vous ont conduit, rien que pour ces douze dernières années, sur pas moins de sept théâtres d'opérations. Ces projections vous ont permis de flirter avec l'instabilité du continent africain lors des opérations « Licorne » et « Boali », de saisir la complexité du puzzle yougoslave en participant aux opérations « Salamandre » et « Trident », d'approcher les conflits qui hantent le Proche-Orient au sein de la FINUL, enfin d'affronter les insurgés d'Asie centrale une première fois au cours de l'opération « Pamir », et une seconde fois l'hiver dernier en Kapisa.

Je veux souligner ici, devant votre Bataillon, votre indéfectible fidélité et votre loyauté inébranlable, qui vous ont mené, sans la moindre hésitation au regard de votre engagement éminent, moins d'un an avant de quitter le service actif, dans l'endroit le moins sûr et le plus tourmenté de la planète. C'est ce dévouement constant et fiable qui a fait de vous ce pilier emblématique du corps des sous-officiers. La qualité de vos travaux, forgée dans un degré d'exigence aussi élevé que votre investissement, renforcée d'une inestimable expérience, a fait de vous une force de proposition dotée d'un jugement sûr et d'une réflexion technique avisée, capable de conseiller avec justesse et franchise vos chefs successifs dans l'éventail de domaines complexes et sensibles de la chancellerie. La présence ici aujourd'hui de plusieurs de vos chefs de corps témoigne à elle seule de leur reconnaissance à votre égard.



Mon adjudant-chef, que votre admirable abnégation et la constance de votre engagement puissent servir d'exemple aux jeunes générations qui marchent dans vos traces, que votre générosité dans l'effort, à l'heure des podiums que vous avez foulés comme à l'heure des travaux que vous avez parfaits avec cette remarquable expertise, puisse inspirer les moins téméraires, enfin que le profond respect et la grande admiration que votre comportement digne et exemplaire suscite puissent inciter à la droiture et à la sagesse.

Je ne saurai vous laisser partir sans rendre un hommage rempli de gratitude et de reconnaissance à votre épouse, Pascale, qui en supportant l'intensité de votre engagement et de vos absences vous a donné la force de surmonter toutes les épreuves de ce long et magnifique parcours de sous-officier. Je souhaite également dire à vos enfants, Peggy, Karim, Selim, Yasmina et Laëtitia, qu'ils peuvent être légitimement fiers de vous, du soldat au sens élevé du devoir, qui pige et qui galope, de votre allant, de votre allure, de votre esprit de camaraderie, qui incarnent si bien l'esprit chasseur.

Mon adjudant-chef, merci. Je vous souhaite de poursuivre dans cette nouvelle partie de votre vie qui commence en continuant d'être fidèle à la devise du Bataillon, sans peur et sans reproche.